

CINÉFÊTE 17

FRANZÖSISCHES JUGENDFILMFESTIVAL

DEMAIN

DE CYRIL DION ET MÉLANIE LAURENT

Dossier réalisé par Alice Mennesson

TABLE DES MATIÈRES

I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM

3

- A) Fiche technique du film 3
- B) Informations sur les réalisateurs 4
- C) Résumé du film 4

II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE

5

- A) Avant la séance
- Fiche-élève n°1: Découvrir le film par l'affiche 6
- Fiche-professeur n°1: Découvrir le film par l'affiche 8
- B) Après la séance
- Fiche-élève n°2: Reconstituer le fil narratif du film 9
- Fiche-professeur n°2: Reconstituer le fil narratif du film 10
- Fiche-élève n°3: Étudier les personnages du film 11
- Fiche-professeur n°3: Étudier les personnages du film 13
- Fiche-élève n°4: Comprendre un dialogue du film 14
- Fiche-professeur n°4: Comprendre un dialogue du film 16

III. POUR ALLER PLUS LOIN

18

- A) Un road-movie écologique 18
- B) Pierre Rabhi, fondateur du mouvement « Colibris » 20
- C) Analyse d'une séquence 21
- D) Résumé du film en séquences 26
- E) Sitographie et bibliographie 28

Dans ce dossier, les compétences langagières sont abrégées comme suit :

- CE : Compréhension de l'écrit
- CO : Compréhension de l'oral
- PO : Production orale
- PE : Production écrite

I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM



A) FICHE TECHNIQUE DU FILM

Long métrage français

**Version originale en français et anglais,
avec sous-titres français**

Genre: Documentaire

Durée: 1h58

Sortie en France: Décembre 2015

Réalisateurs: Cyril Dion et Mélanie Laurent

Avec les voix de: Cyril Dion et Mélanie Laurent

Scénario: Cyril Dion

Directeur de la photo: Alexandre Léglise

Ingénieur du son: Laurent cercleux

Monteur: Simon Burdet

Auteur de la musique: Frederika Stahl

Prix obtenus :

- Salamandre d'or du meilleur film au festival du film de Sarlat, 2015 (France)
- Film diffusé en ouverture du sommet mondial pour le climat, COP21, à Paris, du 30 novembre au 11 décembre 2015 (France)
- César du meilleur film documentaire, 2016 (France)

B) INFORMATIONS SUR LES RÉALISATEURS

Cyril Dion, auteur et coréalisateur du film

Après une courte carrière de comédien, Cyril devient coordinateur de projets pour la Fondation Hommes de Parole. Il participe à monter le congrès israélo-palestinien de Caux en 2003 puis les deux premières éditions du Congrès Mondial des Imams et Rabbins pour la Paix à Bruxelles et à Séville en 2005 et 2006.

En 2007 il crée avec Pierre Rabhi et quelques amis, le mouvement Colibris qu'il dirigera jusqu'en juillet 2013. Il en est aujourd'hui porte-parole et membre du cercle de pilotage. Entre temps il co-fonde le magazine Kaizen et la collection Domaine du Possible chez Actes Sud. En 2010 il coproduit avec Colibris *Solutions locales pour un désordre global* de Coline Serreau. Il a publié en 2014 un recueil de poèmes « Assis sur le fil » aux éditions de la Table Ronde.



Mélanie Laurent, coréalisatrice du film

Actrice depuis l'âge de 14 ans, Mélanie a participé à près de 40 films parmi lesquels *Inglorious Bastards* de Quentin Tarantino, *Je vais bien ne t'en fais pas* de Philippe Lioret (pour lequel elle a reçu le César du meilleur espoir), *Le Concert* de Radu Mihaileanu, *La Rafle* de Roselyn Bosch, *Night Train to Lisbon* de Billie August, *Beginners* de Mike Mills. Elle a réalisé 4 films : deux courts métrages et deux longs métrages pour le cinéma. Son second, *Respire*, adapté du roman d'Anne-Sophie Brasme, est sorti en novembre 2014 et a été présenté à la Semaine de la Critique au Festival de Cannes en 2014. Elle prépare actuellement *Plonger* adapté du roman de Christophe Ono-dit-bio.

extrait du site officiel *Demain* : <http://www.demain-lefilm.com/le-film>

C) RÉSUMÉ DU FILM

Et si montrer des solutions, raconter une histoire qui fait du bien, était la meilleure façon de résoudre les crises écologiques, économiques et sociales, que traversent nos pays ? Suite à la publication d'une étude qui annonce la possible disparition d'une partie de l'humanité d'ici 2100, Cyril Dion et Mélanie Laurent sont partis avec une équipe de quatre personnes enquêter dans dix pays pour comprendre ce qui pourrait provoquer cette catastrophe et surtout comment l'éviter. Durant leur voyage, ils ont rencontré les pionniers qui réinventent l'agriculture, l'énergie, l'économie, la démocratie et l'éducation. En mettant bout à bout ces initiatives positives et concrètes qui fonctionnent déjà, ils commencent à voir émerger ce que pourrait être le monde de demain ...

extrait du site Allociné : http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=229903.html

II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE

MOVEMOVIE ET MARS FILMS PRÉSENTENT

PARTOUT DANS LE MONDE, DES SOLUTIONS EXISTENT.

DEMAIN

UN FILM DE
CYRIL DION ET MÉLANIE LAURENT

UNE COPRODUCTION MOVEMOVIE, FRANCE 2 CINÉMA, MARS FILMS, MEELY PRODUCTIONS avec le soutien de l'AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT et de LA RÉGION RÉUNION en partenariat avec le CNC en collaboration avec COBERRIS, AGRINERDIA, VEZOVNI, JONES SAS, CHRISTOPHE MASSOU, APC AFFAIRES PUBLIQUES CONSULTANTS avec la participation de FONDS DE CROISSANCE AGRICOLE ENERGY avec la participation de OCS, FRANCE TÉLÉVISIONS et le financement participatif de 10 268 AYSBANKERS
MONTAGE ORIGINAL FREDRIKA STARR, MONTAGE SONORIE SANDYE BOUMPIOT, MONTAGE ALIXANDRE LÉGLISE, INGÉNIEUR DU SON LAURENT GICHELIER, MONTAGE SON ALEXIS PRACE, ET ANTOINE BALABOUIN, MONTAGE CYRIL HEULT, ANIMATION GRAPHIQUE LA BRIGADE DU TITRE
RÉGIESSAUX ANTOINE GRETILLARD, DIRECTRICE DE PRODUCTION SYLVIE PEYRE, DIRECTEURS DE POST-PRODUCTION ISABELLE MORAX et SCÉNARIO DE CYRIL DION, PRODUIT PAR BRUNO LEVY

LE DÉVELOPPEMENT

MARS FILMS, cinéma, france 2 télévisions, OCS, MARS FILMS, colbris, AgrinerdIA, COBERRIS, HODIHOUE, APC, LA BRIGADE DU TITRE, MARS FILMS

DEMAIN-LEFILM.COM f/DEMAIN.LEFILM @DEMAIN_LEFILM



FICHE-ÉLÈVE N°1: DÉCOUVRIR LE FILM PAR L’AFFICHE

Niveaux : A2 – B1

1 Décryptage de l’affiche

Voici des images extraites de l’affiche :

a) Décrivez-les à l’oral, puis trouvez à quel thème elles pourraient être rattachées.

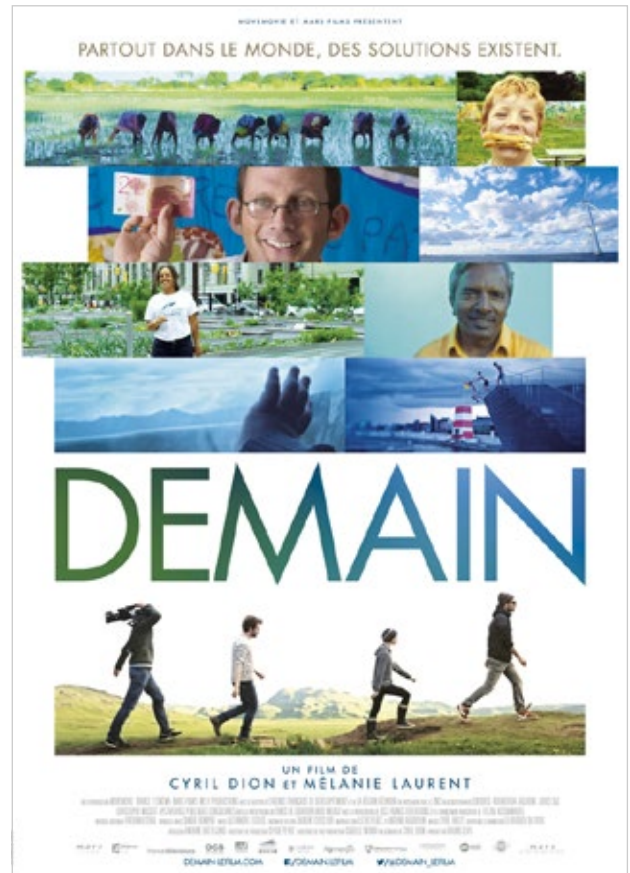
| IMAGE | THÈME |
|---|-------|
|  | |
|  | |
|  | |
|  | |
|  | |

b) Quel est le lien possible entre ces images ? De quoi peut parler le film ?

c) D’après vous, à quel genre cinématographique appartient ce film ? Pourquoi ?

d) Maintenant observez l’affiche complète. Quels sont les éléments supplémentaires ? Vérifient-ils vos hypothèses ?

2 Comparaison avec l’affiche allemande



- a) Décrivez cette affiche.
- b) Quelles sont les points communs et les différences avec l’affiche française ?
- c) Quels choix ont été faits pour le titre et la phrase d’accroche ? Qu’en pensez-vous ?
- d) Quelle affiche préférez-vous et pourquoi ?

3 À vos stylos !

Imaginez, d’après vos réponses précédentes, le contenu du film que vous allez voir.

FICHE-PROFESSEUR N°1: DÉCOUVRIR LE FILM PAR L’AFFICHE

Niveaux : A2 – B1

1 Décryptage de l’affiche (CE/PE/PO)

Faire lire les questions aux élèves et s’assurer que le vocabulaire est compris. Faire répondre aux questions, à l’oral ou à l’écrit, au choix. Aider les élèves pour le vocabulaire ou leur faire utiliser un dictionnaire, si nécessaire. Mise en commun à l’oral. Si les élèves ont des difficultés à trouver les thèmes, les aider avec les réponses ci-dessous par un questionnaire à choix multiples.

a) Description des images et thèmes, réponses possibles :

1 → On voit un jeune garçon (il est roux), il sourit. Il a dans la bouche un morceau de pain/un sandwich.

Thème : la nourriture, l’alimentation.

2 → On voit le ciel et la mer. À droite, il y a une éolienne. **Thème :** l’énergie, l’énergie renouvelable.

3 → On voit des femmes dans une rizière, c’est peut-être en Inde/en Asie.

Thème : l’alimentation, l’agriculture.

4 → On voit un homme (il porte des lunettes), il sourit. Il tient, avec sa main droite, un billet de banque/de l’argent.

Thème : l’argent, l’économie.

5 → On voit une vitre, peut-être d’une voiture. La main d’un enfant/d’un bébé est posée sur cette vitre.

Thème : la jeunesse, l’avenir.

b) Réponses libres.

c) On peut aider les élèves en leur demandant si le film pourrait être une fiction ou un documentaire. Réponses libres.

d) Les éléments supplémentaires sont le titre et la phrase d’accroche : « Demain – Partout dans le monde, des solutions existent » et l’image du bas avec l’équipe du film. Ces derniers éléments vérifient que ce film appartient au genre du documentaire.

2 Comparaison avec l’affiche allemande (CE/PO/PE)

Faire lire les questions aux élèves et s’assurer que le vocabulaire est compris. Faire répondre aux questions, à l’oral ou à l’écrit, au choix. Aider les élèves pour le vocabulaire ou leur faire utiliser un dictionnaire, si nécessaire. Mise en commun à l’oral.

Réponses possibles :

a) Sur l’affiche allemande, on retrouve l’image située en bas de l’affiche française. Ici, elle occupe tout l’espace de l’affiche. On y voit l’équipe du film : de gauche à droite : le caméraman, un homme (Cyril Dion), une femme (Mélania Laurent) et un autre homme : ils marchent dans la nature : à l’arrière-plan, on voit une montagne.

b) Réponses libres et voir réponse ci-dessus.

c) Le titre a été traduit en anglais et non en allemand. La phrase d’accroche reste assez fidèle à la phrase française. Réponses libres.

d) Réponses libres.

3 À vos stylos! (CE/PE)





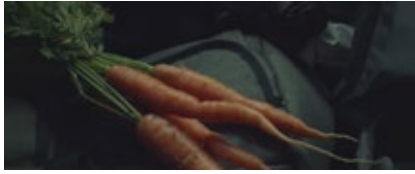
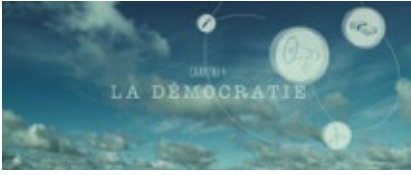


Cette activité se déroule intégralement à l’écrit, mais une mise en commun peut être organisée à l’oral en faisant lire certaines productions des élèves.

FICHE-ÉLÈVE N°2 : RECONSTITUER LE FIL NARRATIF DU FILM

Niveaux : B1

1 Les grands thèmes du film

Décrivez les images de la colonne de droite, puis retrouvez à quel chapitre elles appartiennent. Enfin, lisez les définitions de la colonne du milieu et retrouvez à quel chapitre elles correspondent.

| | | |
|--|---|--|
|  <p>Chapitre 1: L'agriculture</p> | 1 C'est l'action d'instruire quelqu'un, de le former et la manière dont est faite cette formation. |  <p>A</p> |
|  <p>Chapitre 2: L'énergie</p> | 2 C'est un régime politique dans lequel le peuple exerce sa souveraineté lui-même par des représentants interposés. |  <p>B</p> |
|  <p>Chapitre 3: L'économie</p> | 3 C'est l'ensemble des matières premières ou des phénomènes naturels utilisés pour la production d'énergie. |  <p>C</p> |
|  <p>Chapitre 4: La démocratie</p> | 4 C'est une activité qui a pour objectif la transformation et la mise en valeur du milieu naturel afin d'obtenir les produits végétaux et animaux utiles à l'homme, en particulier pour son alimentation. |  <p>D</p> |
|  <p>Chapitre 5: L'éducation</p> | 5 C'est l'ensemble des activités d'un groupe de personnes relatives à la production, la distribution et la consommation des richesses. |  <p>E</p> |

2 Les liens entre les chapitres

Voici les 5 grandes questions qui font le lien entre les 5 chapitres. Retrouvez la bonne question pour chacun des chapitres :

- Comment apprendre à être un citoyen ?
- Comment manger autrement ?
- Comment reprendre le pouvoir sur les décisions politiques ?
- Comment consommer autrement ?
- Comment se passer de pétrole ?

FICHE-PROFESSEUR N°2: RECONSTITUER LE FIL NARRATIF DU FILM

Niveaux : B1

1 Les grands thèmes du film (CE/PO)

Faire lire les questions aux élèves et s'assurer que le vocabulaire est compris. Faire répondre aux questions, à l'oral. Aider les élèves pour le vocabulaire ou leur faire utiliser un dictionnaire, si nécessaire. Mise en commun à l'oral.

Description des images :

- A) On voit une personne, de dos, qui tient à la main des billets de banque. Sur un billet, on peut voir le chanteur britannique David Bowie.
- B) On voit une salle de classe : il y a des tables où des enfants sont assis. Il y a aussi deux deux femmes debouts, ce sont peut-être les professeurs.
- C) On voit des carottes, elles sont peut-être posées sur le siège d'une voiture.
- D) On voit 4 images différentes : en haut à gauche, il y a des panneaux solaires ; en haut à droite, il y a des éoliennes en mer ; en bas à gauche, c'est une installation géothermique ; en bas à droite, on voit une éolienne.
- E) C'est une image prise lors du G20 (voir le logo en haut et au milieu) qui rassemble différents chefs d'Etats du monde entier. On peut reconnaître Angela Merkel et François Hollande, au premier rang en bas.

Réponses pour l'appariement des images avec les chapitres et les définitions :

- Chapitre 1, l'agriculture : définition 4, image C
- Chapitre 2, l'énergie : définition 3, image D
- Chapitre 3, l'économie : définition 5, image A
- Chapitre 4, la démocratie : définition 2, image E
- Chapitre 5, l'éducation : définition 1, image B

2 Les liens entre les chapitres (CE/PO)

Faire lire les questions aux élèves et s'assurer que le vocabulaire est compris. Faire répondre aux questions, à l'oral. Aider les élèves pour le vocabulaire ou leur faire utiliser un dictionnaire, si nécessaire. Mise en commun à l'oral.

Réponses :

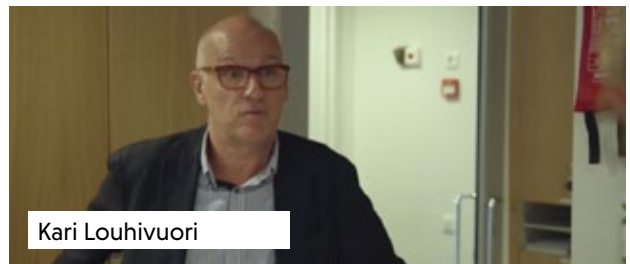
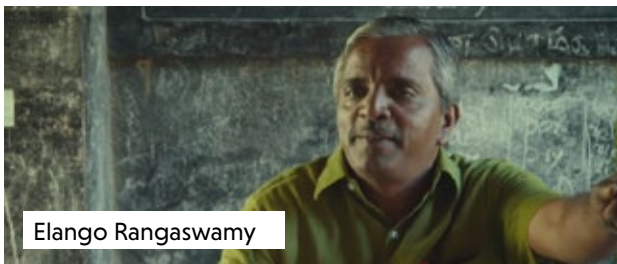
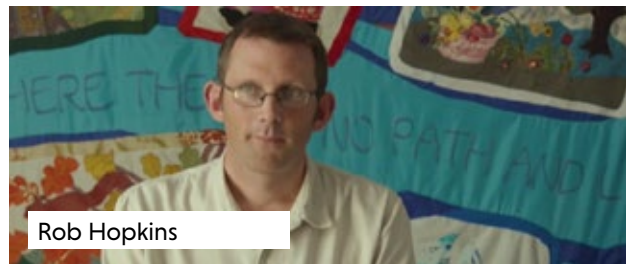
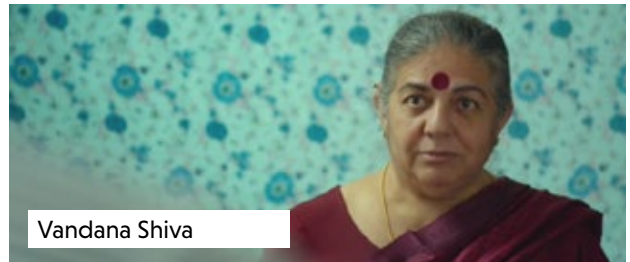
- a) L'éducation
- b) L'agriculture
- c) La démocratie
- d) L'économie
- e) L'énergie

FICHE-ÉLÈVE N°3 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

Niveaux : A2 – B1

1 Une galerie de portraits

Faites un portrait physique de chacun de ces protagonistes.



2 Qui sont-ils ?

A partir de vos souvenirs du film, essayez de présenter les actions / le rôle de chacun de ces protagonistes.

3 Qui est qui? (à partir du niveau B1)

Lisez ces portraits et associez-les aux différents protagonistes du film.

- A) Il est le porte-parole de la coopérative Recology, créée en 1921, et qui a permis la mise en œuvre de la démarche « zéro déchet » de la ville de San Francisco. Objectif affiché : recycler 100% des déchets à l'horizon 2020. Le défi semble à la portée de la ville : en quelques années, San Francisco est parvenue à détourner 80% des déchets enfouis vers la réutilisation, le compostage et le recyclage.
- B) Il est le principal de la Kirkkojarvi Comprehensive School, à Espoo, dans la région d'Helsinki. La philosophie de l'école est simple : apprendre aux enfants comment apprendre, les préparer à la vie. Si une méthode ne fonctionne pas avec un élève, c'est que la méthode ne lui est pas adaptée.
- C) Il est une sorte de légende vivante en Inde. Intouchable devenu maire en 1996 de Kuthambakkam, son village natal du Tamil Nadu, il décide de totalement le transformer et d'en faire un modèle de gouvernance. Il commence par associer la population en créant une assemblée villageoise (gram sabha). En deux mandats, grâce à ce modèle de gouvernance inédit, le bilan est impressionnant. Il décide alors de ne pas se représenter et crée la Panchayat Academy pour diffuser ce modèle. Plus de 1000 maires ont déjà été formés. D'ici 2020 il se donne pour objectif un réseau de 20 000 villages reproduisant ce modèle de gouvernance et constituant la « république villageoise » que préconisait Gandhi. Il a déjà reçu de nombreux prix internationaux pour son action et a témoigné de son expérience auprès de centaines d'élus et d'universitaires en Grande-Bretagne et aux États-Unis.
- D) Elle est une militante et activiste indienne. Depuis plus de trente ans, elle se consacre à la lutte pour la souveraineté alimentaire et pour la défense de la biodiversité sous toutes ses formes. En vingt ans, sa fondation Navdanja (« neuf graines », en Hindi) a aidé plus de 120 communautés à mettre en place leur banque de semences et a formé plus de 500 000 paysans à l'agriculture biologique et à l'importance du droit aux semences et à la sécurité alimentaire. Féministe convaincue, cette physicienne et philosophe de formation défend les femmes qu'elle considère comme gardiennes des savoirs traditionnels et de la diversité. Elle a gagné une stature internationale en recevant en 1993 le Right Livelihood Award, considéré comme le prix Nobel alternatif en matière d'environnement.
- E) Il a fondé le mouvement des villes en transition. Objectif : réduire la dépendance au pétrole à l'horizon 2050. Il transforme alors sa ville Totnes, située dans le Devonshire en Grande-Bretagne, en laboratoire de la transition. Formateur en permaculture, il commence par multiplier les jardins partagés dans toute la ville, en incitant les détenteurs de terrains à les prêter à ceux qui n'en disposent pas. Le mouvement s'étend jusqu'à la sphère économique puisque Totnes crée une monnaie locale, la livre de Totnes (le totnes pound), adoptée par plusieurs dizaines de commerçants dans le centre-ville et qui permet de relocaliser les richesses.
- F) Elle travaille à l'université de Stanford dans le département des sciences environnementales. Son époux est chercheur en paléontologie mais aussi professeur de biologie à l'université de Berkeley en Californie. Il a passé plus de trente ans à analyser les changements climatiques du passé à l'échelle de la planète et leur influence sur l'évolution des espèces. En 2010, tous les deux participent avec une vingtaine d'autres scientifiques à un atelier de l'Université de Berkeley. Il en ressortira une étude signée qui sera publiée en juin 2012 dans la revue scientifique « Nature » : l'article aura un impact mondial immédiat. Le constat est simple : si nous ne changeons pas nos habitudes, nous assisterons au probable effondrement des écosystèmes à l'horizon 2040–2100.

| | | | | | |
|---|---------------|-------------|-------------|----------------------|-----------------|
| Anthony Barnosky et Elizabeth Hadly | Vandana Shiva | Robert Reed | Rob Hopkins | Elango Rangaswamy | Kari Louhivuori |
| | | | | | |

FICHE-PROFESSEUR N°3 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

Niveaux : A2 – B1

1 Une galerie de portraits (PO)

Demander aux élèves de décrire les personnages, à l'oral.

Propositions de réponses :

Anthony Barnosky et Elizabeth Hadly : Il est à gauche de l'image, il porte une chemise à rayures. Il a des cheveux gris et il porte des lunettes. Elle est à droite de l'image, elle porte une robe/une chemise beige. Elle a les cheveux courts et châtain.

Vandana Shiva : Elle a des cheveux gris. Au milieu du front, elle a un gros point rouge (le 3^{ème} œil en Inde). Elle porte un sari rouge.

Robert Reed : Il est presque chauve. Il porte un t-shirt blanc avec un gilet jaune fluorescent.

Rob Hopkins : Il a des cheveux châtain. Il porte des lunettes. Il a un peu les oreilles décollées. Il porte une chemise blanche.

Elango Rangaswamy : Il a des cheveux gris et des yeux noirs. Il porte une chemise verte.

Kari Louhivuori : Il a des cheveux gris mais il est presque chauve. Il porte des lunettes. Il porte une chemise bleue claire et une veste bleue marine.

2 Qui sont-ils? (PE/PO)

Cette activité peut être menée à l'oral ou à l'écrit. Aider les élèves pour le vocabulaire, si nécessaire.

Réponses libres.

3 Qui est qui? (À partir de B1 : CE/CO/PO)

Faire lire la consigne et les textes aux élèves. Les aider à la compréhension, si nécessaire. Mise en commun à l'oral.

Réponses :

| | | | | | |
|---|---------------|-------------|-------------|----------------------|-----------------|
| Anthony Barnosky et Elizabeth Hadly | Vandana Shiva | Robert Reed | Rob Hopkins | Elango Rangaswamy | Kari Louhivuori |
| F | D | A | E | C | B |

Variante : Afin de travailler la compréhension de l'oral, le professeur peut lire à la classe les portraits proposés. Les élèves donnent leurs réponses à l'oral.

FICHE-ÉLÈVE N°4: COMPRENDRE UN DIALOGUE DU FILM

Niveaux : A2 – B1

1 Première approche

Dans le premier chapitre du film intitulé « L'agriculture », vous souvenez-vous des solutions présentées ?

Regardez l'extrait proposé, relevez la région et le pays, les noms des protagonistes et leur activité.



2 Avez-vous bien compris ?

Lisez les propositions ci-dessous. Regardez à nouveau cette scène et remettez dans l'ordre d'apparition dans l'extrait les informations suivantes.

N°

-
- a) Charles déclare que notre organisme a besoin d'une nourriture faite de fruits, de légumes et de baies.
-
- b) Perrine pense que produire sa propre nourriture donne un certain « pouvoir ».
-
- c) Charles montre l'utilisation du semoir¹ manuel.
-
- d) Perrine indique le fonctionnement des cultures associées avec la tomate, le basilic et la vigne.
-
- e) Charles explique leur projet d'une culture manuelle et sans pétrole.
-
- f) Charles présente leur imitation d'une forêt naturelle.
-

3 Vrai ou faux ?

Écoutez et /ou visionnez à nouveau, dites si les affirmations suivantes sont vraies, fausses ou non données dans l'extrait.

- | | VRAI | FAUX | ? |
|--|------|------|---|
| a) Actuellement, pour 1 calorie alimentaire il faut 6 calories énergie et fossile. | | | |
| b) En un aller-retour, Charles sème 12 rangs de petits légumes, là où un tracteur n'en cultiverait que 3. | | | |
| c) Le basilic a une odeur forte qui attire les insectes. | | | |
| d) Dans ce jardin, le but de chaque plante est de produire. | | | |
| e) La permaculture est une technique créée en Australie dans les années 70. | | | |
| f) Aujourd'hui, l'humanité se nourrit d'une vingtaine de plantes différentes seulement et 60% de notre alimentation repose principalement sur les céréales (blé, maïs et riz), les produits laitiers et la viande. | | | |

1 Un semoir: Sämaschine

4 Le bon mot ...

Écoutez à nouveau l'extrait et repérez les termes utilisés dans l'entretien pour ...

- a) L'art de cultiver en plantant les herbes et les légumes sur le même terrain pour une bonne combinaison, par exemple le basilic à côté des tomates :

- b) Le rôle du basilic pour la tomate : il éloigne les insectes nuisibles :

- c) Un ensemble de techniques qui vise à créer un lieu un écosystème harmonieux, productif, autonome, naturellement régénéré et respectueux de la nature et de tous ses habitants :

- d) Une expression qui vient de l'anglais « cherry on the top » et qui signifie « la touche finale » :

5 À vos stylos!

Avec vos camarades, vous désirez mettre en place le projet d'un jardin en permaculture dans l'école. Vous écrivez une lettre au directeur de votre école pour lui présenter ce projet et lui montrer tous les aspects positifs de cette initiative.

FICHE-PROFESSEUR N°4 : COMPRENDRE UN DIALOGUE DU FILM

Niveaux : A2 – B1

Ce dialogue se situe de 25 min. 30 sec. à 31 min. 37 sec., à la séquence n°2.

Cet extrait est très long et très riche en informations, les exercices proposés en permettent une compréhension globale.

1 Première approche (PO)

Cette première activité permet une mise en place du contexte et du vocabulaire utilisé dans cet extrait et un travail de remémoration. Aider les élèves pour le vocabulaire plus difficile, si nécessaire. Réponses libres.

L'extrait se situe en Normandie, une région au nord-ouest de la France. Les protagonistes sont Charles et Perrine Hervé-Gruyer. Ils sont maraîchers².

2 Avez-vous bien compris? (CO/CE/PE/PO)

Faire lire les questions aux élèves avant le visionnage de l'extrait avec le son. S'assurer que les phrases sont bien comprises. Diffuser 2 fois l'extrait (3 fois, si nécessaire, avec un niveau A2). Entre chaque visionnage, laisser les élèves compléter leurs réponses. Mise en commun à l'oral.

Réponses : 1 → e | 2 → c | 3 → d | 4 → b | 5 → f | 6 → a

| N° | |
|----|---|
| 6 | a) Charles déclare que notre organisme a besoin d'une nourriture faite de fruits, de légumes et de baies. |
| 4 | b) Perrine pense que produire sa propre nourriture donne un certain « pouvoir ». |
| 2 | c) Charles montre l'utilisation du semoir ¹ manuel. |
| 3 | d) Perrine indique le fonctionnement des cultures associées avec la tomate, le basilic et la vigne. |
| 1 | e) Charles explique leur projet d'une culture manuelle et sans pétrole. |
| 5 | f) Charles présente leur imitation d'une forêt naturelle. |

3 VRAI OU FAUX? (CO/CE/PE/PO)

Faire lire la consigne et le tableau aux élèves. Aider à la compréhension, si nécessaire. Le dictionnaire peut être utilisé, si besoin. Visionner à nouveau l'extrait. Mise en commun à l'oral.

Réponses :

- a) Faux : actuellement pour 1 calorie alimentaire, il faut 10 à 12 calories énergie et fossile, ce qui est énorme !
- b) Vrai
- c) Faux : le basilic a une odeur forte qui éloigne les insectes des tomates et donc évite les maladies.
- d) Faux : dans ce jardin, chaque plante joue un rôle dans l'écosystème en même temps qu'elle produit.
- e) Non donnée : mais il est vrai que la permaculture est une technique créée en Australie.
- f) Vrai

² Un(e) maraîcher(e) : *Gemüseanbauer(in)*

3 LE BON MOT ... (CO)

- C'est l'art de cultiver en associant les plantes et légumes sur le même terrain pour une bonne combinaison, par exemple le basilic à côté des tomates : la culture associée
- C'est le rôle du basilic pour la tomate : il éloigne les insectes nuisibles : inhibiteur d'indésirables
- C'est un ensemble de techniques qui vise à créer un lieu un écosystème harmonieux, productif, autonome, naturellement régénéré et respectueux de la nature et de tous ses habitants : la permaculture
- C'est une expression qui vient de l'anglais « cherry on the top » et qui signifie « la touche finale » : la cerise sur le gâteau

4 À VOS STYLOS! (PE)

Cette activité est parfaite pour un entraînement au DELF B1 ou B2. Laisser 1 heure aux élèves pour produire individuellement leur lettre (revoir si nécessaire la forme d'une lettre en français). La production écrite doit faire 250 mots maximum.

Transcription du dialogue

Charles Hervé-Gruyer: Nous, notre rêve avec Perrine, c'était de travailler dans un grand jardin avec le moins de pétrole possible, même pas de pétrole du tout! [...] Actuellement, pour 1 calorie alimentaire qui arrive dans notre assiette, il faut 10 à 12 calories énergie et fossile ce qui est une pure aberration parce qu'on sait que demain ou après-demain, le pétrole sera beaucoup plus rare. Pourtant, je pense qu'on veut tous continuer à manger! Donc, il faut qu'on invente des manières de se nourrir sans pétrole, c'est très important. C'est pas du tout une lubie de néo-ruraux de pratiquer une agriculture complètement manuelle. C'est une nécessité vitale pour nourrir l'humanité demain. [...]

Avec le semoir de précision, je peux semer 6 rangs de légumes. En un aller-retour, je sème 12 rangs de petits légumes, là où un tracteur n'en cultiverait que 3. Et on va même plus loin, parce qu'on fait ce que faisaient les maraîchers parisiens du 19^{ème} siècle avant la mécanisation : on fait de la culture associée. Donc, je sème 12 rangs de carottes, dans la foulée je vais semer 12 rangs de radis et puis repiquer, en l'occurrence, 2 rangs de choux de Bruxelles. Donc sur 80cm de large j'ai 24 petits légumes et 2 rangs de choux. Et c'est là un des secrets de la productivité que l'on a ici. Ce sont des outils innovants très simples et manuels mais qui permettent de créer un rendement au mètre carré qui paraît complètement fou à un maraîcher que j'allais dire « normal ». [...]

Perrine Hervé-Gruyer: Là, on a un exemple d'association : on met du basilic sous les pieds de tomates. La tomate étant une liane, elle va attraper la lumière par le haut, le basilic supporte tout à fait la mi-ombre, ce n'est absolument pas un problème. Tous les deux vont se contenter d'assez peu d'eau. Et le basilic, ayant une odeur assez forte, il est inhibiteur des indésirables qui pourraient venir se coller sur les tomates. En plus, la vigne fait un espèce de paravent, elle dégage de l'humidité ce qui n'est pas inintéressant pour les légumes qui sont en dessous, pour un été comme on a en ce moment, avec pas mal de chaleur. En plus, cerise sur le gâteau, on a du raisin! Donc tout produit, mais le but de chaque plante n'est pas uniquement de produire, c'est aussi de jouer un rôle dans cet écosystème. Tout le monde a plusieurs fonctions et c'est ça qui est génial dans cette fameuse permaculture.

Et cultiver comme ça, le challenge intellectuel est beaucoup plus important que quand j'étais juriste, où je faisais des trucs super compliqués, même pas dans ma langue en plus, dans plein d'autres langues différentes! Mais là, je suis obligée d'apprendre plein d'autres langues aussi, des choses que je ne connais pas. Je pense que ça donne une confiance et une espèce de pouvoir : ce n'est peut-être pas une très bonne image mais être capable de produire sa propre nourriture, ça te donne un truc, genre « je peux survivre »!

Charles Hervé-Gruyer: Ici, on est dans la forêt du jardin : c'est l'imitation d'une forêt naturelle mais où tous les végétaux sont comestibles. Ce qui est génial c'est que c'est un milieu qui te demande à peu près zéro travail, pas de pétrole, pas d'arrosage et pas d'engrais. Ça produit une surabondance de bons fruits et en plus c'est une petite oasis de biodiversité : elle stocke du carbone, elle est complètement autonome. Dans la nature, il n'y a pas de monoculture : les végétaux sont toujours associés, les fruits en forêt ont plusieurs centaines de millions d'années et elles ont toujours fonctionné comme ça.

Actuellement, l'humanité se nourrit d'une vingtaine de plantes et 60% de notre alimentation repose sur le blé, le maïs et le riz qui sont toutes des céréales annuelles. Alors que dans notre longue évolution, les hommes préhistoriques gambadaient dans la nature et mangeaient surtout des baies, des fruits, des feuilles, des racines et des plantes pérennes. Notre organisme est fait pour ce type de nourriture : davantage de fruits, davantage de baies, etc. Et donc notre alimentation qui repose beaucoup sur les céréales, sur la viande, les produits laitiers n'est bonne ni pour notre santé et est très mauvaise pour la planète.

Pour aller plus loin : voici le lien pour une vidéo qui est un reportage sur ce même couple de maraîchers :

http://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/decouverte-la-permaculture-une-solution-a-la-crise-agricole_1075479.html

III. POUR ALLER PLUS LOIN

A) UN ROAD-MOVIE ÉCOLOGIQUE

« **Demain, un phénomène de société** », article de Pascale Krémer, **Le Monde**, 03/02/2016.

A la fin du film, après de longs applaudissements, une personne s'est levée dans la salle comble du cinéma. « Je pensais passer une soirée cauchemardesque, je repars plein d'espérance. Et en espérance, je m'y connais un peu. » C'était monsieur le curé. A Dreux (Eure-et-Loir). Comme partout où il est projeté, le documentaire environnemental *Demain* a déclenché un enthousiasme inédit qu'attestent les chiffres. Déjà 600 000 spectateurs depuis la sortie en salles, le 2 décembre 2015, du manifeste de Cyril Dion, militant écologiste, et de l'actrice Mélanie Laurent qui, ensemble, ont parcouru la planète pour recenser les initiatives susceptibles de la sauver.[...]

C'est l'histoire d'un petit documentaire, sur lequel aucun professionnel n'entendait miser un euro, qui se transforme en phénomène de société. Il a d'abord fallu le succès fulgurant d'une campagne de financement participatif, sur le site de la Kisskissbankbank, durant l'été 2014, pour que les chaînes de télévision s'y intéressent. Quasiment 450 000 euros récoltés en deux mois, auprès de plus de 10 000 donateurs. « Notre record, note Adrien Aumont, cofondateur de la plate-forme. C'était un plébiscite. Les gens voulaient vraiment que ce film existe. »

« Road-movie » planétaire

[...] Le documentaire déjoue les lois classiques du cinéma. Son audience ne chute pas de semaine en semaine, elle grimpe, et avec elle la joie du distributeur, Stéphane Célérier, président de Mars Films. « Nous avons multiplié par dix la fréquentation de la première semaine, comme l'avait fait le film *Intouchables*. C'est totalement exceptionnel pour un documentaire sur l'écologie. » Dans le meilleur des cas, ces derniers avoisinent les 200 000 ou 300 000 entrées quand les plus spectaculaires et coûteux des films animaliers touchent 3 millions de spectateurs. Et ce n'est pas fini, croit M. Célérier. « Car *Demain* bénéficie d'un bouche-à-oreille incroyable. Les gens ont envie d'entendre ce discours optimiste et de le transmettre. »

On vient voir le documentaire en famille, on revient avec les amis, on griffonne même des notes dans le noir. On s'extasie sur les réseaux sociaux, qui font caisse de résonance (100 000 amis du film sur Facebook). « Une bouffée d'oxygène », lit-on. Et plus loin : « Ressortie avec une de ces patates!³ », « Rentrée avec l'envie d'acheter un vélo et de créer un potager de quartier » [...] ou « Ce film devrait être projeté dans tous les collèges et lycées ».

Sur son site Internet, des Français qui se découvrent écologistes racontent les groupes mis sur pied pour [mettre en place] les solutions exposées. A Strasbourg, le Stück, monnaie locale lancée fin septembre 2015, doit son décollage au documentaire, porté par une interminable tournée de projections-débats dans 65 villes.

Raconté comme une histoire, un road-movie planétaire (déplacements dûment compensés en plantations d'arbres), *Demain* ressemble bien davantage à un film de cinéma qu'à une vidéo pour soirée militante. Il vient d'être sélectionné aux Césars et a bénéficié de la meilleure note moyenne attribuée, en 2015, par les spectateurs sur le site AlloCiné. Ni ennuyeux ni technique ni anxiogène passées les cinq premières minutes, il capte l'attention des plus rétifs⁴ à la cause verte en jouant l'humain (les pionniers charismatiques) et le concret (les initiatives locales). La transition écologique s'incarne. Elle devient possible. Étonnamment souhaitable, même.[...]

Dans une France qu'assombrissent crise et terrorisme, ce documentaire est un « souffle d'espoir », « un espoir, surtout, qui ne relève pas de la méthode Coué⁵ mais qu'[appuient] des réalisations concrètes », ajoute Nicolas Hulot dont le propre documentaire (*Le Syndrome du Titanic*) n'avait pas connu le même destin en 2009. « Les Français, croit-il, n'ont plus besoin de constat, ils ont besoin qu'on leur dessine un horizon. Ce film leur présente des gens qui ne sont pas dans la lumière mais qui créent, inventent, préparent l'avenir. Il les sort de l'impasse. » Cyril Dion compte bien les guider plus loin. Un *Après-demain* est en réflexion, qui appellera à une sorte de « révolution d'un nouveau genre ». Il y aurait, perçoit-il, comme un vide de projet politique à combler.

source et intégralité de l'article :

http://www.lemonde.fr/planete/article/2016/02/03/demain-un-phenomene-de-societe_4858559_3244.html

³ avoir la patate : expression familière qui signifie « avoir beaucoup d'énergie »

⁴ rétif : qui est difficile à persuader

⁵ la méthode Coué : une méthode de guérison par autosuggestions, inventée par Emile Coué, pharmacien français

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS :

1 Répondre à différentes questions de compréhension écrite sur cet article :

- a) Comment le film a-t-il été financé ?
- b) A quel autre film français à succès le documentaire *Demain* est-il comparé en terme de fréquentation ?
- c) Expliquer l'expression « le bouche à oreille ».
- d) Résumer les différentes réactions des spectateurs mentionnées dans cet article.
- e) Selon Nicolas Hulot, que représente ce film ? Reformuler ses propos.

2 Road-movie ou documentaire ?

Voici de courtes définitions de ces deux genres cinématographiques, à partir de ces informations expliquer en quoi *Demain* appartient à ces deux genres.

Un road-movie (littéralement « film routier ») désigne un genre cinématographique dans lequel un périple sur les routes est le fil conducteur du scénario.

Un documentaire est un film qui a un caractère de document, un film qui s'appuie sur des documents pour décrire une certaine réalité. Il diffère de la fiction dans la mesure où il a généralement un but informatif, le sujet étant une réalité et non une histoire imaginaire ou adaptée.

3 Sur une carte du monde, retracer les étapes de ce road-movie documentaire grâce à cette liste récapitulatif des lieux

En France (La Réunion, la Normandie et le Nord-Pas-de-Calais), en Islande (Reykjavik), aux États-Unis (à Détroit, à Oakland et à San Francisco), en Grande-Bretagne (à Todmorden près de Manchester, à Bristol et à Totnes dans le Devonshire), au Danemark (à Copenhague), en Inde (à Kuttambattam, dans l'état du Tamil Nadu), en Suisse (à Bâle) et en Finlande (à Espoo, près de Helsinki).

4 Voici une petite filmographie de documentaires français traitant de l'écologie et de l'environnement

Le Syndrome du Titanic de Nicolas Hulot (2007) ; *Le Monde selon Monsanto* de Marie-Monique Robin (2008) ; *Nos enfants nous accuseront* de Jean-Paul Jaud (2008) ; *Home* de Yann Arthus-Bertrand (2009) ; *Solutions locales pour désordre global* de Coline Serreau (2010) et *Pierre Rabhi, au nom de la terre* de Marie-Dominique Dhelsing (2013).

Faire une recherche sur chacun de ces films et les présenter à la classe (avec l'affiche et la bande-annonce, si possible).

5 Rédiger une critique du film (250 mots)

B) PIERRE RABHI, FONDATEUR DU MOUVEMENT « COLIBRIS »

Fils d'un forgeron du sud algérien, Pierre est confié à l'âge de 5 ans, après le décès de sa mère, à un couple d'Européens. Il reçoit une éducation française tout en conservant l'héritage de sa culture d'origine.

Initiateur du Mouvement Colibris, reconnu expert international pour la lutte contre la désertification, Pierre Rabhi est l'un des pionniers de l'agriculture écologique en France. Depuis 1981, il transmet son savoir-faire en Afrique en cherchant à redonner leur autonomie alimentaire aux plus démunis et à sauvegarder leur patrimoine nourricier.



Auteur, philosophe et conférencier, il appelle à «l'insurrection des consciences» pour fédérer ce que l'humanité a de meilleur et cesser de faire de notre planète-paradis un enfer de souffrances et de destructions. Devant l'échec de la condition générale de l'humanité et les dommages considérables infligés à la nature, il nous invite à sortir du mythe de la croissance indéfinie, à réaliser l'importance vitale de notre terre nourricière et à inaugurer une nouvelle éthique de vie vers une «sobriété heureuse».

« La terre nourrit les plantes, les plantes nourrissent les animaux et les humains mais qui va nourrir la terre ? C'est le paysan qui doit le faire car on ne peut pas demander à la terre la nourriture sans jamais la nourrir, elle s'épuiserait. »

Citation de Pierre Rabhi

source : <http://www.colibris-lemouvement.org/colibris/pierre-rabhi>

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS :

1 Reformulez avec des mots plus simples ces phrases extraites de la biographie de Pierre Rabhi :

- « Il transmet son savoir-faire en Afrique en cherchant à redonner leur autonomie alimentaire aux plus démunis et à sauvegarder leur patrimoine nourricier. »
- « Il appelle à «l'insurrection des consciences» pour fédérer ce que l'humanité a de meilleur et cesser de faire de notre planète-paradis un enfer de souffrances et de destructions »
- « Il nous invite à sortir du mythe de la croissance indéfinie, à réaliser l'importance vitale de notre terre nourricière et à inaugurer une nouvelle éthique de vie vers une «sobriété heureuse». »

2 Organiser une discussion dans la classe :

« Que pensez-vous de la citation de Pierre Rabhi à la fin de sa biographie ? »

3 Recherchez les missions du mouvement « Colibris » sur le site de l'association

→ <http://www.colibris-lemouvement.org/colibris/notre-mission>

4 Choisissez un projet sur le lien la « fabrique » et présentez le

→ <https://www.colibris-lafabrique.org>

5 Un projet local écologique : Imaginez un projet écologique pour votre établissement ou votre quartier!

Puis déposez ce projet sur le site de l'association : <https://www.colibris-lafabrique.org/user?destination=deposer>

6 À vos caméras : filmez un projet écologique près de chez vous !

Comme dans le film, filmez ceux qui construisent un autre futur autour de chez vous : allez les interviewer et avec votre téléphone, filmez-les et créez un petit reportage sous-titré en français!

C) ANALYSE D'UNE SÉQUENCE

Le tableau ci-dessous est destiné aux élèves, il contient les images les plus importantes de la séquence. Chaque image est accompagnée d'une série de questions. Elles guident les élèves pour analyser cette séquence.

Avant de faire cet exercice, il est préférable de distribuer aux élèves **Le petit lexique du cinéma**, disponible sur le site https://cinefete.institutfrancais.de/sites/cinefete/files/files/dossiers_pedagogiques/cinefete17_petit-lexique.pdf

Les termes accompagnés d'un astérisque (*) y sont expliqués.

Consignes pour l'analyse de la scène 2 de la séquence 1 (de 4 min. 43 sec. à 6 min. 30 sec.):

- Situer cette scène dans le contexte: elle se situe au début du film, après le générique, les premières explications en voix-off des deux réalisateurs et le constat fait par les deux chercheurs américains sur l'état alarmant de nos écosystèmes et l'avenir de notre planète.
- Montrer une première fois la séquence complète (du générique jusqu'à la fin de la scène étudiée): ce premier visionnage donnera aux élèves une vue d'ensemble utile pour l'analyse. Vous pouvez demander aux élèves de compter les plans, uniquement pour la scène étudiée (au total, il y en a environ 20, ce qui est peu pour environ 2 minutes).
- Expliquer l'intérêt de cette séquence: ce documentaire est essentiellement composé d'entretiens, mais il est aussi ponctué de moments « musicaux »: des images montés ensemble sur de la musique.
D'ailleurs, la musique a un rôle à part entière dans le film, comme l'atteste cet extrait du dossier de presse: « Au-delà des personnages filmés, une voix accompagne le film dans sa progression, c'est celle de Fredrika Stahl qui signe 19 morceaux dans le film. Après avoir été mise en relation avec Cyril via un ami commun, elle a spontanément envoyé aux réalisateurs une chanson: « World to come », qui disait qu'il n'y avait aucun monde à venir ... C'était à l'opposé du propos du film. Mais elle était si jolie qu'ils ont tout de même essayé de monter cette chanson juste après le démarrage du film et cette étude sans espoir. Et cela a tellement bien fonctionné qu'ils ont demandé trois autres essais à Fredrika. Elle n'avait vu aucune image pourtant, à chaque fois, elle visait juste. Ils ont continué à travailler à distance: Mélanie et Cyril lui envoyaient des séquences, elle leur renvoyait des morceaux. Sa voix et sa musique sont presque un personnage à part entière et donnent une véritable identité au film. »
L'extrait étudié est donc composé de la chanson « World to come » (comme on l'a vu, assez pessimiste sur l'avenir du monde) et d'un montage d'images que les élèves vont analyser. Ce qui est intéressant c'est donc ce côté « clip » que peut parfois avoir le film: il faudra se demander si cet aspect est seulement pour séduire le spectateur ou s'il est également informatif, comme le veut le genre documentaire.
- Après cette première étape, distribuer le tableau p. 22 – 23 aux élèves. Cette première partie est constituée d'un tableau avec des captures des plans importants et des questions destinées aux élèves.
Ensuite, de par le nombre trop important de plans et la redondance des questions, un tableau (p. 25) est proposé avec uniquement des captures des plans intéressants à observer de la fin de la scène. Aux élèves de questionner, comme pour le début du travail, les plans proposés. Il est intéressant de bien montrer l'opposition entre la 1ère partie de la scène (le premier tableau) et la seconde: bien analyser ce qui est filmé, la longueur des plans et si les plans sont en harmonie avec le rythme (voire même avec les paroles) de la chanson.
- Lire les questions et visionner autant de fois que nécessaire l'extrait pour répondre aux questions.
- Faire des arrêts sur image (lors du second visionnage) lorsque les plans sont plus longs et qu'ils contiennent des mouvements de caméra.
- Faire répondre à l'oral et /ou à l'écrit.

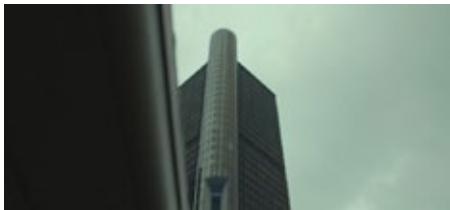
| IMAGE | N° QUESTION | RÉPONSE |
|---|--|---------|
|  | 1 Quelle est la taille du plan ? Que voit-on ? D'où est filmé le plan ? Pourquoi ? Quelle est la bande-son * ? | |
|  | 2 Quelle est la taille du plan ? Que voit-on ? Quel est le raccord* entre les images ? (se poser la question sur l'ensemble de la scène) | |
|  | 3 Quelle est la taille du plan ? Que voit-on ? | |
|  | 4 Quelle est la taille du plan ? Que voit-on ? Quel est le contraste avec les plans précédents ? D'où est filmé le plan ? Pourquoi ? | |
|  | 5 Quelle est la bande-son * ? | |
|  | 6 Quelle est la taille du plan ? Que voit-on ? Pourquoi ? | |



7 Quelle est la taille du plan ?
Que voit-on ?



9 Quelle est la taille du plan ?
Que voit-on ? Pourquoi ?



10 Quelle est la taille du plan ?
Que voit-on ? Pourquoi ?










| IMAGE | N° | QUESTION | RÉPONSE |
|---|----|---|---|
|  | 1 | Quelle est la taille du plan? Que voit-on? D'où est filmé le plan? Pourquoi? Quelle est la bande-son*? | C'est un plan d'ensemble*. On voit une montagne enneigée à l'arrière-plan et la mer. C'est filmé d'un avion, on voit l'aile sur la droite: l'équipe de tournage montre et filme des images «brutes» pour coller au style documentaire. On entend le début de la chanson «World to come» avec le piano. |
|  | 2 | Quelle est la taille du plan? Que voit-on? Quel est le raccord* entre les images? (se poser la question sur l'ensemble de la scène) | C'est un plan d'ensemble et encore une vue aérienne. On voit des nuages. Le raccord est un montage cut*. |
|  | 3 | Quelle est la taille du plan? Que voit-on? | C'est un plan d'ensemble. On voit la terre et la mer. |
|  | 4 | Quelle est la taille du plan? Que voit-on? Quel est le contraste avec les plans précédents? D'où est filmé le plan? Pourquoi? | C'est un plan de demi-ensemble*. On voit des voitures, la circulation automobile, c'est filmé d'une voiture (pour les mêmes raisons qu'au plan 1). Le contraste est fort entre les images aériennes du début et ce plan de la ville qui symbolise aussi la pollution. La musique change et devient plus rapide. |
|  | 5 | Quelle est la bande-son*? | C'est un plan moyen*. On voit, de la voiture, un sans-abri qui pousse un caddie avec toutes ses affaires. Les réalisateurs veulent montrer le lien entre l'état de la planète et la pauvreté grandissante de la population. |
|  | 6 | Quelle est la taille du plan? Que voit-on? Pourquoi? | C'est un plan de demi-ensemble*. On voit la circulation automobile. |
|  | 7 | Quelle est la taille du plan? Que voit-on? | C'est un plan de demi-ensemble*. On voit la circulation automobile. Les réalisateurs veulent insister sur l'impact négatif et pollueur de ce monde moderne et citadin avec les voitures. Le plan 8 est du même genre. |
|  | 9 | Quelle est la taille du plan? Que voit-on? Pourquoi? | C'est un plan rapproché*, pour mieux toucher le spectateur. On voit à nouveau un sans-abri, assis près d'une statue, au bord de la route. Là encore, les réalisateurs veulent insister sur la pauvreté et les conséquences négatives de notre monde actuel. |
|  | 10 | Quelle est la taille du plan? Que voit-on? Pourquoi? | C'est un plan de demi-ensemble*. On voit un gratte-ciel. La perspective est une contre-plongée* qui accentue l'aspect gigantesque du bâtiment. C'est une manière de symboliser l'économie et, en lien avec le plan précédent, de l'incriminer, de la rendre coupable. La bande-son va changer à la fin de ce plan et devenir plus douce. |

Tableau des derniers plans de la scène

Ces derniers plans sont en opposition avec les plans précédents: de la même manière qu'au-dessus, expliquez comment et pourquoi.

Quel effet est produit aux plans 18, 19 et 20 avec l'apparition des réalisateurs à l'image ?



Plan 11



Plan 12



Plan 13



Plan 14



Plan 15



Plan 16



Plan 17



Plan 18



Plan 19



Plan 20



Plan 21

Pourquoi faire un fondu enchaîné entre ces deux derniers plans ?

D) RÉSUMÉ DES SÉQUENCES DU FILM

Le découpage se base sur le chapitrage du film en DVD.

| N° | MINUTAGE | DESCRIPTION DE LA SÉQUENCE |
|----|----------|---|
| 1 | 00:00:00 | Générique – Le constat : voix-off des deux réalisateurs, Cyril Dion et Mélanie Laurent, qui parlent de l'étude scientifique parue dans la revue « Nature » en juin 2012 et qui dressent un bilan alarmiste sur l'état de nos écosystèmes. Ils expliquent alors leur projet et leur volonté de créer ce film. Aux États-Unis : entretien avec Anthony Barnosky et Elisabeth Hadly, deux chercheurs américains, auteurs de l'étude scientifique. Suite de plans accompagnés de musique. – Entretien avec Rob Hopkins et présentation du film. |
| 2 | 00:08:54 | Chapitre 1 : L'agriculture – Comment manger autrement ? Présentation des fermes urbaines à Détroit, aux États-Unis. – La ville de Todmorden, en Grande-Bretagne et du projet d'agriculture urbaine nommé « Incroyables comestibles ». – Entretien avec Olivier de Schütter (rapporteur des Nations Unies sur le droit à l'alimentation). – Suite de plans de l'agriculture industrielle accompagnés d'une voix-off. – Entretien avec Vandana Shiva (écrivaine indienne et fondatrice de Navdanya). – Entretien avec O. de Schütter. – Présentation de la ferme du Bec Hellouin en France et de son expérience de permaculture. – Suite de plans sur l'agriculture du monde entier. – Entretien avec O. de Schütter. |
| 3 | 00:33:35 | Chapitre 2 : L'énergie – Comment se passer de pétrole ? Entretien avec Jeremy Rikin (économiste). – Différents plans aériens des exploitations pétrolières, suivis de plans montrant des exploitations d'énergies renouvelables. – Entretien avec Morten Kabell (chargé de l'environnement à la mairie de Copenhague, Danemark). – Entretien avec Hans Soerensen (administrateur d'une ferme éolienne, à Malmø, Danemark). – Entretien avec Gudni Jóhannesson (directeur de la compagnie nationale d'énergie) et présentation du système de géothermie à Reykjavik, Islande. – Entretien avec Eric Scotto (président de Akvo Energy) et présentation des installations de panneaux solaires et de « l'agriénergie » à La Réunion, en France. – Entretien avec J. Rifkin. – Entretien avec Thierry Salomon (ingénieur énergéticien). – Entretien avec M. Kabell. – Entretien avec Jan Gehl (architecte et urbaniste) sur l'aménagement des pistes cyclables en ville, à Copenhague, au Danemark. – Présentation de la coopérative « Recology » à San Francisco aux États-Unis avec son objectif de recycler 100% des déchets, suivie d'un entretien avec le porte-parole Robert Reed. – Entretien avec Pierre Rabhi (agroécologiste et écrivain français). |
| 4 | 00:58:58 | Chapitre 3 : L'économie – Comment repenser notre modèle économique ? Présentation de POCHECO, dans le Nord de la France, une entreprise alternative qui a une consommation d'énergie très basse en ayant une production haute sans pénibilité pour les salariés ; entretien avec Emmanuel Dron, le président de POCHECO. – Présentation du mouvement « Villes en transition » et entretien avec Rob Hopkins sur la création d'une monnaie locale dans sa ville, Totnes en Grande-Bretagne. – Entretien avec Mark Burton (chercheur à l'université de Bristol, Grande-Bretagne) sur le pouvoir de créer de la monnaie. – Entretien avec Bernard Lietaer (économiste) qui fait un parallèle entre l'écosystème et l'économie – Suite de plans sur la nature, la forêt primaire à La Réunion et de l'équipe du film. – Entretien avec Hervé Dubois et présentation d'une monnaie locale, le « WIR » à Bâle en Suisse. – Entretien avec Ciaran Mundy (directeur du « Bristol Pound ») et présentation du fonctionnement de la monnaie locale à Bristol en Grande-Bretagne. – Présentation du réseau « BALLE », à Oakland aux États-Unis et des entrepreneurs qui cherchent à soutenir un réseau mondial d'économie locale et durable, suivie d'entretiens avec différents acteurs de ce mouvement. |
| 5 | 01:27:10 | Chapitre 4 : La démocratie – Comment reprendre le pouvoir sur les décisions politiques ? Entretien avec David Van Reybrouck (historien et écrivain belge) sur l'implication des individus dans la démocratie, avec des exemples sur la démocratie américaine. – Différents plans de grandes villes du monde. – Entretien avec Vandana Shiva. – Images d'archives des manifestations en Islande en 2009. – Entretien avec Katrin Oddsdóttir (membre du mouvement « le groupe des 25 ») sur la création participative d'une nouvelle constitution en Islande. – Entretien avec D. Van Reybrouck sur la démocratie participative. – Entretien avec Elango Rangaswamy (ancien maire de Kuttambakkam, en Inde) et présentation du modèle de démocratie participative mis en place dans un quartier défavorisé de la ville. |
| 6 | 01:43:20 | Chapitre 5 : L'éducation – Comment apprendre à être un citoyen ? Présentation du fonctionnement d'une école publique à Espoo en Finlande. Entretien avec le directeur de l'école, Kari Louhivuori : « nous consacrons notre temps à enseigner, pas à évaluer ». Entretien avec un professeur de l'école. – Différents plans des cours dispensés dans l'école et de leurs fonctionnements. – Entretien avec le directeur de l'école qui explique leur objectif principal, « que les êtres humains fonctionnent ensemble ». |

| | | |
|---|----------|---|
| 7 | 01:53:15 | Conclusion: Différents plans des différents protagonistes et situations vus dans le documentaire accompagnés de la voix-off de Cyril Dion sur toutes ces nouvelles perspectives et solutions pour « changer le monde, demain ». Différents pictogrammes et images qui présentent d'autres solutions pour demain. Voix-off de Mélanie: « On pourra promettre à nos enfants [...] qu'on a tous le pouvoir de changer le monde ensemble demain. » |
| 8 | 01:55:49 | Générique de fin |
| 9 | 01:59:55 | Fin |

E) SITOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE

Le dossier de presse du film, les affiches et les photos de presse :

<http://www.unifrance.org/film/39638/demain>

Biographie des réalisateurs : <http://www.demain-lefilm.com/le-film>

Résumé du film : http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=229903.html

Le site du film (avec un dossier pédagogique) : <http://www.demain-lefilm.com/le-film>

Fiche pédagogique sur le film : <http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=7704>

Autres photos : <http://www.filmstarts.de/kritiken/229903/bilder/?cmediafile=21240034>

Article du journal Le Monde du chapitre «Pour aller plus loin» :

http://www.lemonde.fr/planete/article/2016/02/03/demain-un-phenomene-de-societe_4858559_3244.html

Site du mouvement «Colibris» : <http://www.colibris-lemouvement.org/colibris/notre-mission>

« **Demain, Un nouveau monde en marche** » de Cyril Dion (Collection Domaine du possible, éditions Acte Sud)

« **Demain, Les aventures de Léo, Lou et Pablo à la recherche d'un monde meilleur!** » De Cyril Dion et Mélanie Laurent, Illustrations de Vincent Mahé. Accompagné d'un CD *La chanson de Léo*, écrite et racontée par Mélanie Laurent, interprétée par Claire Keim (Editions Actes Sud)